

Louise MARLOW

*Medieval Muslim Mirrors for Princes.  
An Anthology of Arabic, Persian and Turkish  
Political Advice*

Cambridge, Cambridge University Press  
2023, 374 p.  
ISBN : 9781108442923

**Mots clés :** Miroirs des princes, littérature, Islam médiéval, pensée politique, anthologie

**Keywords :** Mirrors for Princes, Literature, Islamic Middle Period, Political Thought, Anthology

Le dernier ouvrage de Louise Marlow est une anthologie thématique réunissant des morceaux choisis de neuf miroirs des princes islamiques, composés en Orient (sur une aire géographique allant de l'Égypte à l'Asie centrale), entre le x<sup>e</sup> et le xii<sup>e</sup> siècle de notre ère. Cinq de ces ouvrages ont été rédigés en langue arabe, trois en persan et un en turc qarakhanide.

*Medieval Muslim Mirrors for Princes* est divisé en deux grandes parties, intitulées « Introduction » pour la première (p. 1-81), et « Texts » pour la seconde (p. 83-312). L'ouvrage s'ouvre sur une table des matières, un index des illustrations et des cartes, une préface et une présentation des conventions et des abréviations (p. vii à xviii); il se termine par un index des références et citations coraniques (p. 313-315), un glossaire des termes arabes, persans et turcs (p. 316-319), une longue bibliographie (p. 320-356) et un index (p. 357-374). Il contient, en outre, un riche appareil critique.

La première partie du livre comporte quatre chapitres, numérotés de 1 à 4, et la seconde partie en compte cinq, numérotés de 5 à 9.

Le chapitre 1, intitulé « The Arabic, Persian and Turkish Mirror Literatures » est divisé en six sections. Dans la première section, l'autrice présente le genre des miroirs des princes et trace, à grands traits, les principales étapes de son développement. Elle distingue quatre grandes périodes, comme autant de phases successives dans l'histoire du genre littéraire, qui constituent respectivement les quatre sections suivantes du chapitre :

- « The Early or Formative Period (Eight and Ninth Centuries) », période à laquelle les écrits visant à conseiller le souverain prenaient la forme d'épîtres, de testaments ou de chapitres spécifiques dans les anthologies littéraires,
- « The Early Middle Period (Tenth to Twelfth Centuries) », qui a vu l'apparition des

« book-length mirrors », ouvrages consacrés dans leur intégralité aux arts de gouverner, et divisés en différents chapitres thématiques,

- « The Later Middle Period (Thirteenth to Fifteenth Centuries) », qui a donné lieu à une forte production de ces écrits en arabe et en persan, classés par Louise Marlow en trois grandes catégories: *adab al-mulūk* (ouvrages d'*adab* dans lesquels les conseils politiques sont illustrés par différents récits, proverbes, vers de poésie et citations coraniques), *naṣiḥa* ou *maw'iza* (conseils et homélies faisant principalement référence au Coran et au hadith) et *'ilm al-aḥlāq* (ouvrages d'éthique fondés sur la division tripartite de la philosophie pratique: éthique, économie et politique).
- « The Early Modern Period (Sixteenth and Early Seventeenth Centuries) », période qui a vu l'essor des miroirs des princes composés en turc qarakhanide.

La dernière section de ce premier chapitre est, quant à elle, consacrée à la réception de ces ouvrages dans les milieux de pouvoir.

Le chapitre 2, intitulé « Contexts », est consacré à la deuxième période, « The Early Middle Period » (x<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s.), dont datent la plupart des textes figurant dans l'anthologie. Après avoir indiqué, en préambule, les raisons ayant motivé le choix de cette période, Louise Marlow expose, dans une première section intitulée « The Early Middle Period », le contexte général et les bouleversements qu'ont connus le Mashreq et les provinces d'Asie centrale à cette époque (émergence de nouvelles dynasties indépendantes, affaiblissement du pouvoir califal, développement de l'islam chiite...). Puis, dans une seconde section intitulée « The Politics of the Tenth and Eleventh Centuries », elle présente brièvement les différentes dynasties ayant régné pendant cette période et sous lesquelles ont été composés les différents miroirs des princes regroupés dans l'anthologie (Samanides, Qarakhanides, Bouyides, Ghaznavides, Seldjoukides et Fatimides), en prenant soin de souligner les liens que chaque auteur entretenait avec l'une ou l'autre de ces dynasties. La carte placée au tout début de la première partie permet de situer géographiquement les différents lieux mentionnés dans ce chapitre.

Dans le troisième chapitre, intitulé « Texts and Authors », Louise Marlow présente l'un après l'autre, et dans un ordre chronologique, chacun des ouvrages figurant dans l'anthologie. Ce chapitre est ainsi divisé en neuf sections, correspondant aux neuf ouvrages retenus. Le titre de chaque section indique le nom

de l'auteur, le titre de l'ouvrage, ainsi que la langue dans laquelle celui-ci a été composé. Les livres retenus dans cette anthologie sont les suivants :

1. Pseudo-Aristote, *Kitāb al-siyāsa fī tadbīr al-riyāsa* (*Sirr al-asrār*) (arabe)
2. Pseudo-Māwardī, *Naṣīḥat al-mulūk* (arabe)
3. Al-Thaʿālībī, *Ādāb al-mulūk* (arabe)
4. Yūsuf Khāṣṣ Ḥājib, *Kutadgu bilig* (turc qaraghanide)
5. Kaykā'ūs b. Iskandar, *Qābūs-nāmeḥ* (*Andarznāmeḥ*) (persan)
6. Al-Māwardī, *Taḥṣīl al-naẓar fī ta'jīl al-ẓafar fī akhlāq al-malik wa-siyāsat al-mulk* (arabe)
7. Nizām al-Mulk, *Siyar al-mulūk* (persan)
8. Ghazālī, Pseudo-Ghazālī, *Naṣīḥat al-mulūk* (persan)
9. Al-Ṭurtūṣī, *Sirāj al-mulūk* (arabe)

Pour chacun de ces ouvrages, Louise Marlow, indique, de manière plus ou moins précise, la période ou l'année de sa rédaction, en identifie le destinataire, en présente l'auteur et discute, s'il y a lieu, de son authenticité. Puis elle expose les caractéristiques propres à chaque ouvrage, tant du point de vue de la forme (nombre de chapitres, style...), que du fond (thématiques mises en avant, présence ou non de récits, de vers de poésie, de passages autobiographiques, figures convoquées pour illustrer les règles de bon gouvernement...), et elle établit une corrélation entre les caractéristiques propres à chaque ouvrage et le contexte socio-politique dans lequel il a été rédigé. Parmi ces neuf ouvrages, seul le premier est antérieur au X<sup>e</sup> siècle et n'appartient donc pas à la période choisie pour l'anthologie. L'autrice justifie la prise en compte de ce texte par l'importance fondamentale qu'il occupe dans le genre des miroirs des princes, sa popularité, sa large diffusion et la fréquence de ses citations dans les miroirs des princes postérieurs.

Enfin, dans le chapitre 4, intitulé « Editions and Translations », Louise Marlow indique que les traductions anglaises des textes figurant dans l'anthologie, à l'exception du turc, ont toutes été réalisées par ses soins. Elle précise ensuite, pour chacun des textes, l'édition de référence sur laquelle est basée sa traduction, ainsi que les traductions existantes en différentes langues, qu'elle assure avoir prises en considération pour élaborer sa propre traduction.

La seconde partie du livre, nommée « Texts », constitue l'anthologie en elle-même. Celle-ci regroupe un ensemble de dix-huit textes, extraits des neuf miroirs des princes présentés dans la première partie, et répartis dans cinq chapitres thématiques.

Chaque chapitre contient entre trois et cinq textes. Si certains ouvrages ne sont cités qu'une fois, d'autres, en revanche, le sont à plusieurs reprises. Ainsi trois textes sur les dix-huit que contient l'anthologie sont tirés du *Siyar al-mulūk* de Nizām al-Mulk, et quatre textes sont extraits respectivement du *Taḥṣīl al-naẓar fī ta'jīl al-ẓafar fī akhlāq al-malik wa-siyāsat al-mulk* d'al-Māwardī, et du *Sirāj al-mulūk* d'al-Ṭurtūṣī. La longueur des morceaux choisis est quant à elle très hétérogène, puisqu'ils constituent parfois des chapitres entiers de plusieurs dizaines des pages, et parfois de courts extraits de deux à trois pages.

Les cinq chapitres thématiques, qui composent cette seconde partie, englobent les principaux sujets traités dans la littérature des miroirs des princes :

- Le chapitre 5, intitulé « The Nature of Sovereignty », aborde le lien entre religion et souveraineté et les questions relatives au statut du souverain et à sa relation avec ses sujets.
- Le chapitre 6, « The King's Person and Character », traite de l'éthique du souverain et des vertus royales.
- Le chapitre 7, « Foundations of Royal Authority and Principles of Governance », parle principalement de la justice, comme vecteur de stabilité et de prospérité, et de la légitimité du pouvoir.
- Dans le chapitre 8, « The Practice of Good Governance », il est question de la délégation du pouvoir et des intermédiaires entre le souverain et ses sujets, principalement des vizirs et des gouverneurs, de la collecte des taxes et de la gestion des revenus, de l'organisation de l'armée et de la protection des sujets, et de la nécessité pour le souverain de prendre conseil.
- Enfin, le chapitre 9, intitulé « Problems in the Kingdom and Their Remedies », traite des principaux problèmes identifiés par les auteurs de miroirs comme menaçant l'ordre établi et le pouvoir en place, et les différentes solutions préconisées.

Chaque chapitre s'ouvre sur un propos liminaire présentant la thématique traitée et mettant en lumière les idées communes aux différents textes, mais aussi, et surtout, les contrastes et les divergences entre les extraits proposés, ce qui permet d'appréhender chaque texte dans sa singularité. Louise Marlow considère en effet que, bien que puisant dans un même fond commun, chaque auteur de miroir des princes produit un discours qui lui est propre : « Even when they invoke a common repertoire of formulae and metaphors, the writers employ them to create different meanings » (p. 85).

Chacun des extraits est par ailleurs introduit par un court propos intitulé « Translator's Introduction » dans lequel Louise Marlow analyse l'approche propre à chaque auteur de la thématique traitée. Elle commente également certains extraits à la lumière du contexte historique dans lequel ils ont été composés, afin de montrer en quoi certains discours font écho et répondent aux circonstances politiques de leur époque.

La quatrième de couverture présente l'ouvrage comme « a unique introduction to this important body of literature, showing how these texts reflect and respond to the circumstances and conditions of their era, and of ours ». Ce travail est en effet unique en son genre et deviendra, sans aucun doute, un ouvrage de référence pour les chercheurs et les chercheuses travaillant sur le genre des miroirs des princes.

L'anthologie réalisée par Louise Marlow fera date puisqu'elle confronte, dans un même ouvrage, et pour la première fois, de larges extraits de miroirs des princes islamiques rédigés en trois langues. Elle établit ainsi un continuum entre les miroirs de langues arabe, persane et turque et dépasse le cloisonnement des études portant sur ce genre littéraire en inscrivant ces textes dans une culture commune. Les références ponctuelles aux miroirs d'expression latine, composés en Europe médiévale, renforcent par ailleurs l'idée que tous ces textes, quelle que soit la langue dans laquelle ils ont été rédigés, s'inscrivent dans un même héritage culturel. Il convient cependant de remarquer un certain déséquilibre entre les langues, dans la mesure où une seule œuvre sur les neufs choisies pour constituer l'anthologie a été composée en turc. L'autrice reconnaît d'emblée ce déséquilibre et le justifie, dans une note de bas de page en page 3, par le fait qu'à la période choisie (x<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> siècles), la plupart des auteurs écrivaient davantage en arabe et en persan qu'en turc, les miroirs des princes rédigés dans cette langue s'étant développés dans les siècles suivants.

Outre la diversité des ouvrages retenus dans l'anthologie, il convient de saluer l'effort constant de contextualisation des textes, qui permet d'en faire une lecture plus fine et de mieux en comprendre les enjeux. L'autrice s'interroge par exemple sur les raisons pour lesquelles tous ces auteurs accordent tant d'importance à la notion de justice, qui constitue un *topos* du genre des miroirs des princes. Elle y voit une préoccupation avant tout économique, dans la mesure où l'agriculture constituait, dans ces sociétés agraires, « the major economic base of the state » (p. 29). Il s'agit dès lors de sécuriser les producteurs de richesses pour générer du revenu mais aussi pour

maintenir la stabilité sociale, financière et politique du royaume. L'analyse des différents textes par le prisme du contexte socio-historique remet ainsi en question le caractère atemporel longtemps attribué aux miroirs des princes. Se dégage alors, derrière un discours politique supposément figé et limité à la répétition de lieux communs, l'expression des préoccupations de l'époque, comme la crainte de l'instabilité politique ou le danger que représenterait le développement de l'hétérodoxie, dans la mesure où la dissension religieuse est perçue comme un facteur de subversion politique.

L'anthologie publiée par Louise Marlow s'inscrit dans la continuité d'autres travaux menés ces trente dernières années sur les miroirs des princes islamiques et qui tendent à replacer les œuvres dans leur contexte pour mieux en dégager les spécificités<sup>(1)</sup>. Louise Marlow a par ailleurs publié en 2016 une étude, en deux tomes, consacrée au *Naṣiḥat al-mulūk* du Pseudo-Māwardī<sup>(2)</sup> dans laquelle elle a démontré que ce texte, longtemps attribué au célèbre al-Māwardī, fut en fait rédigé bien plus tôt, au début du iv<sup>e</sup>/x<sup>e</sup> siècle. Partant du principe que les miroirs des princes « reflect the specific character of the times and places in which they were produced »<sup>(3)</sup>, elle montre dans cette étude en quoi le *Naṣiḥat al-mulūk* répond aux problématiques propres à son époque.

Mais contrairement à ces précédents travaux, consacrés chacun à un ouvrage en particulier, l'anthologie permet une étude croisée et synchronique de différents miroirs des princes. De plus, l'approche thématique offre un balayage assez large des sujets traités, sans toutefois tomber dans l'effet catalogue, et aide à mieux comprendre les ressorts de l'écriture des miroirs aux princes. La comparaison de textes rédigés sur une même période, mais dans des contextes sensiblement différents, permet, à la fois, d'en dégager les constantes tout en soulignant les spécificités de chaque texte, en mettant en lumière les choix effectués par chaque auteur dans la composition de

(1) Voir notamment Julie S. Meisami, *The Sea of Precious Virtues: a Medieval Islamic Mirror for Princes*, Salt Lake City, University of Utah Press, 1991; Julia Bray, « Al-Tha'alibi's *Adab al-muluk*, a Local Mirror for Princes », dans *Living Islamic History: Studies in Honour of Professor Carole Hillenbrand*, éd. Yasir Suleiman, Édimbourg, Edinburgh University Press, 2010, p. 32-46; Louise Marlow, « Teaching Wisdom: A Persian Work of Advice for Atabeg Ahmad of Luristan », dans *Mirror for the Muslim Prince: Islam and the Theory of Statecraft*, éd. Mehrzad Boroujerdi, Syracuse/New York, Syracuse University Press, 2013, p. 122-159.

(2) Louise Marlow, *Counsel for Kings: Wisdom and Politics in Tenth-Century Iran*, Édimbourg, Edinburgh University Press, 2016.

(3) *Ibid.*, I, p. 18.

son ouvrage ainsi que l'importance donnée à tel ou tel sujet et les raisons motivant ces choix.

L'important travail de traduction effectué par l'autrice, qui propose dans cette anthologie une nouvelle version anglaise des textes arabes et persans, mérite en outre d'être salué. Il est cependant regrettable que ces traductions ne soient pas accompagnées du texte en version originale, même si la citation en translittération de termes-clés, voire de phrases entières, qui accompagne entre parenthèses certains passages de la traduction, permet de rendre compte de manière assez efficace des principaux choix de traduction.

Pour conclure, nous ne pouvons qu'espérer que cette anthologie, limitée à la période des x<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> siècles et aux seules régions orientales du monde islamique, soit le premier jalon d'une plus vaste étude qui engloberait les miroirs des princes plus tardifs, mais également ceux composés au Maghreb et qui demeurent encore largement méconnus.

*Amandine Adwan  
Inalco, Cermom*